



La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église protestante unie de l'Étoile



54-56, av. de la Grande-Armée 75017 Paris - www.etoile.pro

N°271
Printemps
2025



L'Étoile, fidèle à son héritage, ouverte à l'avenir

Par June Kim-Legave



Je suis entrée pour la première fois dans l'Église de l'Étoile en janvier 2024. Son apparence traditionnelle m'a rappelé les Églises réformées décrites dans les livres, mais la prédication de ce jour-là, portant sur la généalogie de Jésus, m'a rapidement montré qu'ici, quelque chose de différent se vivait. Neuf mois plus tard, j'y suis revenue comme stagiaire, et après six mois d'expérience, j'aimerais partager avec vous ce que j'ai appris.

Aujourd'hui, alors que les églises se vident, que les vocations pastorales se font plus rares et que l'intelligence artificielle célèbre désormais des cultes, quelle place l'Étoile, fondée en 1874, occupe-t-elle dans la grande généalogie du salut ? Loin d'être figée dans le passé, l'Étoile a su évoluer. Il y a 25 ans, elle lançait un site Internet, et pendant la pandémie, elle s'est adaptée avec agilité. Actuellement, 9 nouveaux paroissiens sur 10 découvrent l'Étoile grâce à Internet, témoignant de son rayonnement.

Mais ce n'est pas qu'une question de forme. Nous avons changé d'ère : la pandémie et l'essor de l'intelligence artificielle ont bouleversé nos réalités ecclésiales, comme l'imprimerie l'a fait en son temps.

Luther, par l'imprimerie révolutionnaire, a transformé la diffusion du savoir chrétien, réinventant la transmission de la foi et du savoir médiéval.

Aujourd'hui, l'Église doit saisir ces évolutions au service de l'Évangile et des fidèles. L'Étoile est déjà précurseur dans cette transformation. Toutefois, comme le souligne le pasteur Louis Pernot qui m'a accompagnée cette année, rien ne remplace une communauté vivante, la vraie force d'une Église réside dans ses membres unis fidèles et fraternels. C'est là que réside l'espérance !

À l'Étoile, cet engagement est une réalité : plus de 200 bénévoles, soutenus par le Conseil presbytéral et les donateurs, œuvrent dans l'ombre mais avec une ferveur indéfectible. Et la pasteure Nathalie Chaumet cherche à tisser des liens et à faire de l'Église un lieu où chacun trouve sa place. J'ai beaucoup appris en l'observant.

Enfin, si je devais retenir une phrase précieuse de ces six mois, ce serait celle du pasteur Louis Pernot : « Le bonheur arrive quand on donne. Être chrétien, ce n'est pas être simplement un consommateur de la grâce, mais une personne qui donne ce qu'elle a reçu ». C'est une leçon qui continuera de me guider dans mon propre cheminement, et que je vous laisse en guise de témoignage.

Que cette belle communauté continue de rayonner et de transmettre ce qu'elle a reçu !

June est stagiaire du temple de l'Étoile. Pasteure de l'Église Presbytérienne de la République de Corée (PROK) depuis 2004.

Rencontre avec Didier de Villepin, responsable de la Table Fraternelle
p. 4

Week-end dans les Cévennes et à l'Assemblée du désert : pré-inscriptions
p.5

Un été pour se ressourcer avec la pasteure Nathalie Chaumet
p.7

7 questions sur le fils prodigue (et ses caroubes)

Par Louis Pernot



1. Le plus beau texte de l'Évangile ?

La parabole du fils prodigue en Luc 15 : 11-32 est magnifique et centrale. Elle montre un Dieu d'amour et de grâce, accueillant son fils sans reproche et sans question, amenant à une joie totale. Ce père laisse son fils partir librement mais ne cesse de l'aimer et court à sa rencontre dès son retour. Image radicale du Dieu de grâce et d'amour inconditionnel que nous aimons.

2. Le fils aîné a raison d'être jaloux ?

Le fils aîné est jaloux et amer, on peut le comprendre, mais en fait il est loin d'être aussi parfait qu'il le pense. Il ne fait rien de mal, mais rien de bien non plus, il est prisonnier de son sens du devoir et juge sévèrement son frère sans être capable de se réjouir de son retour. Il n'est condamné en rien par le père, juste privé de joie et de fête, ce qui ne se trouve jamais dans le devoir ou dans le jugement, mais seulement dans l'humilité et la grâce et l'ouverture à l'autre.

3. Pourquoi le père ne va-t-il pas chercher son fils égaré ?

Dans la parabole de la brebis perdue, le berger va la chercher activement. Ici le père se contente d'attendre son retour. C'est parce que la brebis était perdue contrairement au fils qui a voulu partir. Dieu respecte la volonté et la liberté de ses enfants, il n'impose pas son aide. Cependant, dès qu'un signe apparaît, il court à sa rencontre, et n'attend pas qu'il soit entièrement revenu.

4. Une résurrection cachée ?

Le père dit que son fils « était mort et revenu à la vie », montrant que la résurrection n'est pas qu'après la mort physique : c'est retrouver une vie pleine de sens. Le fils prodigue réclame au début son « bios » (la vie matérielle), il le perd pour découvrir la « zoé » (la vie pleine). Et cette vie, c'est se comprendre comme serviteur de Dieu, c'est-à-dire de valeurs plus grandes que nous : la fraternité, la paix, le don, la joie et l'amour.

5. Faut-il être débauché pour découvrir l'amour de Dieu ?

Non. Ce n'est pas la débauche qui mène à Dieu, mais l'expérience du manque et du besoin d'autre chose. Même un enfant ou un jeune peut expérimenter la frustration, l'angoisse ou la peur de l'avenir, et se tourner vers Dieu, trouver réconfort, compréhension, et une présence fidèle

qui accueille, console et donne sens et joie. Découvrir la grâce divine ne dépend ni de l'âge, ni du passé, mais de la quête intérieure d'amour et de plénitude.

6. Pourquoi tant d'insistance sur le « veau-gras » ?

Il y a là une référence sans doute au prophète Jérémie : (Jer. 46 : 21) qui compare ceux qui font le mal à des « veaux gras » allant n'importe où. C'est ainsi qu'était le fils prodigue. Le père en accueillant son fils le libère de cette phase irresponsable et désordonnée pour le rétablir dans la position de fils de Dieu.

7. Et pourquoi des caroubes ?

La mention des caroubes n'est pas anodine. Aliment de survie, elles symbolisent certes la pauvreté extrême, mais en grec, le mot signifie « petite corne », et dans la Bible, « corne » et « pouvoir » sont dits par le même mot. Sans doute que le fils prodigue cherchait la reconnaissance et la puissance, mais en vain. En renonçant à cette ambition et en se faisant humble, il trouve la vraie vie. Le caroubier est, par ailleurs, appelé « arbre à sauterelles » parce que ses fruits ressemblent à de grosses sauterelles. Voilà qui nous renvoie à Jean-Baptiste dont c'était l'alimentation, et à son appel à confesser son péché et à revenir à Dieu, étant pardonné et gracié. Cette histoire nous invite à reconnaître nos manques, à exercer notre liberté, puis à revenir vers Dieu pour trouver grâce, amour et joie. En assumant notre imperfection et en acceptant la main tendue du Père, nous renaissions à une vie nouvelle, pleine de sens et d'espérance.



Le retour du fils prodigue, Rembrandt

La grandeur autrement : ce que la Bible nous enseigne

Par Nathalie Chaumet



Voir en grand ?

Qu'est-ce que la grandeur ? La réponse est simple : la girafe est grande, la fourmi petite, un grand alpiniste grimpe au sommet, un grand pianiste joue les œuvres les plus difficiles. Ainsi la grandeur fait souvent rêver. Et sur la scène médiatique le langage de la grandeur est omniprésent. Il est associé à l'idée de puissance voire de toute puissance.

L'approche biblique de la grandeur : un chamboule-tout ?

De cette grandeur-là pourtant, la Bible se méfie. Lorsque les humains bâtissent la plus grande tour à Babel, Dieu préfère les disperser à la surface du monde, dans une terre à terre bien peu grandiloquent. C'est David, le petit, qui renversera le géant Goliath. Et dans les évangiles, lorsque les disciples s'emballent à penser « grand », Jésus leur rappelle que toute grandeur s'érige à hauteur d'enfant. Il raconte aussi la force des commencements, avec la parabole de la si petite graine de moutarde.

Mais la Bible condamne-t-elle pour autant la grandeur ? Car finalement la plus *petite* graine donnera un si *grand* arbre que les oiseaux du ciel viendront y loger. Et le *petit* berger deviendra le *grand* roi David...

La grandeur qui fascine, la suffisance qui fait vivre

Ce que la Bible dénonce ce n'est pas la grandeur en soi mais la fascination qu'elle exerce au point d'invalider toute réflexion sur ce qu'il est bon de faire grandir. Ainsi qu'est-ce qu'être une grande nation ? Est-ce exercer une force de domination et d'humiliation ou pouvoir offrir l'accès à une grande culture, préserver une grande liberté, unifier un peuple par une grande capacité de dialogue et d'articulation les uns aux autres ? Et sur le plan économique, qu'est-ce qu'être une grande entreprise ? Avoir les plus grands profits en délivrant parfois une marchandise peu qualitative ou contribuer à une vie aussi bonne que possible au risque de gains plus limités ? Bien sûr les questions sont infiniment complexes. Mais face à la quête incessante du plus, lorsque certains rêves de grandeur ensemencent de grandes haines et de terrifiantes violences, la Bible répond par une juste suffisance et rappelle sans cesse la limite qui préserve la vie.



Que voulons-nous faire grandir ?

Peut-être avez-vous eu l'occasion de voir l'exposition de Chiharu Shiota au Grand Palais. Cette artiste réalise des œuvres monumentales, de grandes œuvres pourrions nous dire mais ce n'est pas la puissance ou la hauteur dont elle se préoccupe. Son art est celui des tissages et si son œuvre est monumentale c'est qu'elle n'en finit pas de tendre des liens dans l'espace dans une réflexion sur ce qui nous relie les uns aux autres, des liens à ne pas rompre, des liens à faire grandir chaque fois davantage.

Là où les uns sont tentés par l'éclat d'une grandeur humiliante, la Bible nous parle de relèvement. Et ce relèvement n'est pas une élévation mais un envoi vers autrui : ainsi si Jacob se relève du combat de sa prière avec l'ange c'est pour retrouver son frère, si Jonas sort des profondeurs c'est pour marcher vers Ninive, si Jésus est relevé de la mort c'est pour appeler à la vie.

Que voulons-nous contribuer à faire grandir ? Pour qui, pour quoi ? À quel service voulons-nous engager nos forces, nos actes, nos finances ? Souvenons-nous qu'un grand arbre ne tient debout que par la profondeur de ses racines et qu'un grand vin ne réside pas dans le nombre de ses bouteilles mais dans la bonification de ses arômes.

Un été pour grandir ou pour se ressourcer ?

Voilà bientôt l'été qui s'annonce. Les enfants rêvent des grandes vacances et les adultes d'une grande évasion. Mais plus que d'évasion c'est au ressourcement intérieur que nous vous invitons. En juillet je vous propose de vivre « un été pour se ressourcer », un été pour se rafraîchir auprès des sources d'eau vive de la Bible. À l'écoute de 4 petites histoires de puits et de sources, nous chercherons ce qui fait grandir la joie d'aimer et de partager. (Voir page 7)

Pour aller plus loin, la prédication du 6 octobre est disponible en ligne sur www.youtube.etoile.pro

Rencontre avec Didier de Villepin, responsable de la Table Fraternelle

Après une carrière dans le secteur financier au sein de filiales françaises de groupes américains et à la tête d'associations professionnelles locales, Didier de Villepin s'investit bénévolement depuis une quinzaine d'années au Secours Catholique en animant un accueil de personnes en manque de relations sociales fraternelles.

Par Charlotte Mariaux de Serres

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la Table Fraternelle ?

Didier de Villepin : La Table Fraternelle est un lieu d'accueil inconditionnel et non prosélyte de personnes, hommes et femmes, dont beaucoup en grande précarité. Animée par une équipe de bénévoles, elle est ouverte tous les mardis de 9h00 à 15h00. Ce n'est pas un restaurant, contrairement à ce que son nom indique, mais un lieu de fraternité, d'écoute réciproque, de discussions, de jeux et de participations aux tâches matérielles. Néanmoins, il y a un petit-déjeuner et un déjeuner offerts aux accueillis qui aident à leur préparation et leur mise en place.

Comment fonctionne le partenariat du Secours Catholique avec l'Eglise de l'Étoile ?

La Table Fraternelle est un lieu d'accueil du Secours Catholique actif dans les locaux de l'Eglise de l'Étoile. Ce double patronage est la concrétisation de l'œcuménisme à l'œuvre dans nos Églises chrétiennes. Cet enrichissement se manifeste en particulier par des ateliers spirituels animés soit par un diacre catholique soit par la pasteur de l'Eglise de l'Étoile. Par ailleurs, les membres de la Table Fraternelle, bénévoles comme accueillis, aident volontiers dans certaines tâches de l'activité de l'Eglise de l'Étoile.

Quels sont les rôles des bénévoles ?

Les bénévoles, aussi bien de milieu catholique que protestant, sont les personnes qui créent les liens sociaux fraternels voire souvent amicaux avec les accueillis qui sont en manque de ces contacts bienveillants et sans jugement. Ils sont les éléments structurants de la Table Fraternelle. Ils ne peuvent bien sûr pas tous venir chaque mardi mais il y a toujours une grande majorité présente, hors période de vacances scolaires.

Quels sont les projets et évolutions que vous aimeriez voir pour la Table Fraternelle ?

Environ une fois par an, se tient un « Conseil de Maison » avec tous les bénévoles et tous les accueillis. L'objectif est de connaître les éléments positifs et les besoins non satisfaits des accueillis. Le point qui ressort le plus fortement est l'envie de visiter certains lieux remarquables hors de Paris. Par ailleurs, les accueillis souhaitent une plus grande variété d'activités ludiques, en plus de l'atelier « écriture », mots fléchés, Scrabble...

Vous cherchez à recruter de nouveaux bénévoles.

Quel message aimeriez-vous leur adresser pour les encourager à vous rejoindre ?

Pour nous tous, le mardi de La Table Fraternelle est un jour important de la semaine où nous donnons certes de notre temps mais où nous recevons aussi beaucoup des accueillis comme des autres bénévoles. Quel bonheur d'entendre les accueillis nous dire quand ils partent vers 15h00 que c'est leur meilleure journée de la semaine et qu'ils attendent vivement la prochaine. Pour preuve, ils aimeraient que nous ouvrons deux fois par semaine, ce qui n'est hélas pas possible compte tenu des contraintes de chacun.



**Pour en savoir plus ou rejoindre l'équipe,
vous pouvez contacter Didier de Villepin au 06 07 73 12 33**

Résultat de la vente de l'Étoile 2025

Par Hélène Michelin

Cette année encore, la vente de l'Étoile au profit des actions d'entraide soutenues par le diaconat a rencontré un beau succès. Grâce à la générosité et à l'engagement des bénévoles et des participants, les fonds récoltés (résultat de 27,2 K€) permettront de soutenir durablement nos actions de solidarité.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet événement fraternel et convivial.



Week-end dans les Cévennes le samedi 6 et dimanche 7 septembre Le dimanche à l'Assemblée du désert avec les pasteurs

L'Assemblée du désert est un grand rassemblement protestant qui se déroule chaque année le premier dimanche de septembre au cœur des Cévennes, au Mas Soubeyran, hameau de la commune de Mialet où se trouve le musée du désert, dans la maison de l'ancien camisard Pierre Laporte dit Rolland (www.museedudesert.com).

Nous vous proposons de vivre ensemble ce temps fort du protestantisme lors d'un week-end où nous pourrions également (re)découvrir cette belle région des Cévennes. Que vous soyez en famille, ou bien seul, avec des amis... rejoignez-nous !

Programme :

- Le samedi : rendez-vous à la gare de Nîmes et transfert jusqu'au lieu d'hébergement. Balade dans les alentours, puis dîner et soirée partagée.
- Le dimanche : petit-déjeuner puis départ ensemble en car pour l'Assemblée du désert. Retour en car à la gare de Nîmes vers 16h.

Transports : chacun achètera ses billets de train.

Les horaires vous seront communiqués dès l'ouverture de la billetterie.

Le coût pour le week-end (hors SNCF) n'est pas encore défini. Mais ce coût ne devra en aucun cas être un empêchement pour participer, il peut y avoir une contribution du diaconat.



**Pour des raisons d'organisation, la date limite des pré-inscriptions est fixée au 10 mai.
Renseignements et inscriptions : secretariat@etoile.pro**

Concert proposé par l'association « Les amis des grandes orgues de l'Étoile » le samedi 28 juin à 18h



Récital d'orgue, par Su-One Park (Corée du Sud)
Musique romantique française (Franck et Widor)

La saison-anniversaire des 150 ans de l'orgue de l'Étoile s'achèvera par un concert exceptionnel, donné par le coréen Su-One Park, qui mettra à l'honneur des œuvres écrites précisément à Paris au moment de la construction de notre orgue Cavaillé-Coll : La magnifique « Pièce héroïque » de César Franck, et la première des symphonies de Charles-Marie Widor. Ce dernier avait notamment conseillé le pasteur Bersier pour le choix de l'instrument de notre temple. On connaît bien sa 5^e symphonie, dont la fameuse Toccata, mais beaucoup moins la première de ses grandes fresques romantiques des années 1870.

Libre participation aux frais

Que donne-t-on à l'Église, pour quel service ?

Par Louis Pernot

C'est une mauvaise question. On ne donne pas pour recevoir ou en fonction de ce que l'on reçoit. L'Église n'est pas un magasin, et elle n'a pas de marchandise à vendre. Elle n'est pas non plus un prestataire de services qu'on pourrait valoriser. Ni même un club dont il faudrait payer la cotisation pour en être membre.

Le fonds de l'Évangile, c'est le don, la grâce, la générosité, le désintéressement... L'amour en fait. C'est ce que nous prêchons, ce que nous essayons de vivre... Et le don, il est dans tous les sens. Les pasteurs se donnent sans compter pour moins que le SMIC, et presque tout est fait par des bénévoles qui offrent leur temps et leur compétence gratuitement. Et pour gagner quoi ?

En fait l'Église n'est pas une société de services, c'est une œuvre commune, et chacun y contribue avec ce qu'il est et ce qu'il a. C'est non seulement utile pour le monde, pour toutes les générations qui ont bien besoin d'une parole de vie et de paix, et c'est aussi là que réside le secret de la joie.

Donner est la source du bonheur, la plus belle et la plus forte qui soit. Acte de totale liberté qui procure la plus profonde satisfaction... « Vous êtes heureux si vous savez cela, pourvu que vous le mettiez en pratique » (Jean 13 : 17). Offrez-vous le don !

Formations théologiques

Étude biblique

(sur YouTube)

Les mercredis 28 mai et 25 juin à 18h

Contact : Louis Pernot

Partage biblique

(en présentiel)

Les vendredis 2 mai et 6 juin
de 14h30 à 16h

Contact : Louis Pernot

Foire aux questions

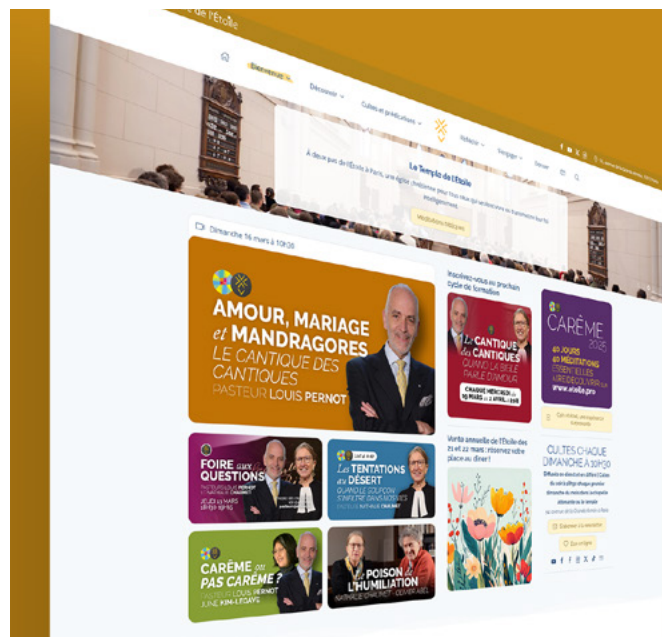
(en direct sur YouTube)

Les jeudis 8 mai et 5 juin à 18h30.

Vous pouvez poser vos questions à Nathalie Chaumet
et Louis Pernot en direct ou à secretariat@etoile.pro



Pour suivre nos actualités, abonnez-vous à notre newsletter hebdomadaire sur www.etoile.pro/bienvenue



**RETROUVEZ
TOUS *les* DIRECTS
et FORMATIONS
THÉOLOGIQUES
de L'ÉTOILE *sur***

www.etoile.pro



CULTE TOUS LES DIMANCHES À 10h30

aussi en direct, en replay, et en formats texte, audio et vidéo sur
www.etoile.pro

Mai

4 : Nathalie Chaumet. Éveil et école bibliques, catéchismes. [Culte du soir à 18h30](#)
 11 : Louis Pernot
 18 : Nathalie Chaumet
25 : Culte des confirmations, Nathalie Chaumet et Louis Pernot ✝

Juin

1^{er} : Louis Pernot. [Culte du soir à 18h30](#)
8 : Culte de Pentecôte, Nathalie Chaumet ✝
 15 : Louis Pernot
22 : Culte de fin d'année, Nathalie Chaumet et Louis Pernot, suivi d'un apéritif
 29 : Nathalie Chaumet

Juillet (voir l'encart à droite)

Août

3 : Louis Pernot	24 : Louis Pernot
10 : Louis Pernot	31 : Nathalie Chaumet
17 : Louis Pernot	



Culte des confirmations dimanche 25 mai à 10h30

Une vingtaine de jeunes catéchumènes confirmeront l'alliance de leur baptême et leur volonté de faire partie de l'Église de Jésus-Christ. C'est une grande joie pour nous ! Nous remercions chaleureusement les moniteurs et monitrices d'école biblique et les catéchètes qui les ont accompagnés pendant ces années.

✝ Culte avec Sainte-Cène

Garderie à votre disposition hors vacances scolaires.

Un été pour se ressourcer Par Nathalie Chaumet

Au mois de juillet, dans la chaleur bienfaisante (ou parfois redoutable) des jours d'été, je vous propose de prendre le temps du ressourcement. Je vous invite à réfléchir aux aspirations qui sous-tendent et élancent notre vie. Quelles soifs orientent notre existence ? Et à quelle (s) eau (x) puisons-nous pour y répondre et renouveler notre joie d'être ? Avec Jacob, Rachel, Jésus la Samaritaine et bien d'autres nous partagerons 4 histoires passionnantes au bord du puits ou de la source pour rafraîchir notre vie d'espérance.

6 juillet : Le puits de l'amour avec Jacob et Rachel

13 juillet : « Donne-moi à boire » En quête de reconnaissance avec Jésus et la Samaritaine au bord du puits.

20 juillet : « J'ai soif ! » Sur la croix, à l'heure où la vie s'échappe, à quelle soif Jésus nous appelle-t-il ?

27 juillet : Soif de joie. Entrons dans la fête avec les noces de Cana.

Le culte du dimanche soir et son repas pour les jeunes de 18 à 30 ans

Par Nathalie Chaumet

Depuis octobre, chaque premier dimanche du mois, vous êtes tous invités au culte du soir dans la chapelle à 18h30 : un culte plus informel dans la lumière des vitraux, avec un accompagnement musical au piano, à la guitare, à la flûte... pour une halte spirituelle avant la reprise de la semaine.

Ce culte est suivi d'un dîner à destination des jeunes 18-30 ans, depuis quelques mois. C'est un temps pour se retrouver, échanger autour du culte ou tout autre sujet, dans la convivialité d'un repas improvisé. Que vous soyez étudiants ou jeunes actifs, vous êtes tous les bienvenus et n'hésitez pas à inviter vos amis. C'est une bonne occasion de leur faire découvrir le protestantisme !

Prochaines dates : dimanches 4 mai et 1^{er} juin à 18h30



Nous contacter

Temple

54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris.
01 45 74 41 79
etoile@etoile.pro
www.etoile.pro

Pasteurs

Nathalie Chaumet
06 42 83 25 38
nathalie.chaumet@etoile.pro

Louis Pernot
06 88 88 04 44
louis.pernot@etoile.pro

Présidente du conseil presbytéral

Louise Laïdi
presidente@etoile.pro

Secrétaire générale

Charlotte Mariaux de Serres
01 45 74 41 79
secretariat@etoile.pro

Assistant pastoral

Raphaël Georgy
06 13 53 52 53
raphaelgeorgy@gmail.com

Organiste

Liesbeth Schlumberger
06 82 40 73 85
organistes@etoile.pro

Donner à l'Étoile

Les dons à une association culturelle sont déductibles de l'impôt sur le revenu à 66 % dans la limite de 20 % du revenu fiscal. Une entreprise bénéficie d'une déduction fiscale de 60 %, dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires ou 20 000 euros.

- Dons en ligne sécurisés et virements directs sur www.etoile.pro
- Prélèvements automatiques (contacter le trésorier).
- Chèques à l'ordre de l'Association culturelle de l'Étoile.

(Ou bien, chèque à l'ordre de la « Fondation de l'Étoile » pour les redevables de l'IFI, déductible à hauteur de 75 % dans la limite de 50 000 €).

Vous pouvez demander à recevoir la lettre de l'Étoile par mail à etoile@etoile.pro